



Le colostrum : la clé de voûte de l'élevage bovin

Le colostrum
conditionne la carrière
de l'animal

COQC : un service
inédit et une méthode
innovante

Des statistiques pour
améliorer la qualité
colostrale



Un bon démarrage pour un bel avenir

Le colostrum conditionne la carrière de l'animal

Sébastien Buczinski, docteur vétérinaire, professeur à l'école vétérinaire de St-Hyacinthe au Québec, met en avant l'importance du colostrum sur la carrière de génisses laitières. Il s'appuie sur les résultats d'une étude¹ qui démontre l'impact positif de l'augmentation du volume de colostrum distribué au veau dans les premières heures de vie sur ses capacités de productions futures.



VOUS AVEZ LA PAROLE...

Pr Sébastien Buczinski

Docteur vétérinaire DÉs, MSc, DACVIM

Clinique ambulatoire FMV Saint-Hyacinthe (Université de Montréal, Canada)



Dr Buczinski, pourriez-vous nous expliquer l'étude de Faber et al, 2005¹?

Cette étude a évalué l'importance du colostrum reçu par un veau nouveau-né sur sa future carrière de vache laitière. Elle a comparé les performances de veaux recevant, lors de leur première buvée, des volumes différents d'un colostrum de bonne qualité : soit 2 Litres, soit 4 Litres. Les conséquences sur le démarrage des génisses, le Gain Moyen Quotidien (GMQ), l'âge du premier vêlage et la production laitière en première et seconde lactations ont été mesurés. Le démarrage s'est déroulé de manière similaire dans les 2 groupes, avec environ le même nombre de veaux malades : 8 sur 37 veaux dans le groupe nourri avec 2L de colostrum (groupe 2L) et 5 sur 31 veaux dans le groupe nourri avec 4L de colostrum (groupe 4L). Les coûts vétérinaires associés étaient cependant inférieurs dans le groupe 4L (14,43 € vs 23,94 €).

Les résultats les plus intéressants de cette étude concernent la croissance

et la carrière des animaux. Durant les 500 premiers jours de vie, une amélioration significative du GMQ de 0,23 kg a été constatée dans le groupe 4L (GMQ de 1,03 kg) par rapport au groupe 2L (GMQ de 0,8 kg). L'âge au premier vêlage n'a pas été impacté, en revanche la production laitière a augmenté de manière substantielle. Au cours de la première lactation, le groupe 4L a produit 955 kg de plus en moyenne par animal que le groupe 2L, et cette différence s'est encore accrue en seconde lactation, atteignant 1652 kg (9642 ± 341 kg et 11294 ± 335 kg, respectivement ($P < 0.001$)). Il est également intéressant de noter que 9 vaches sur 37 dans le groupe 2L ont été réformées avant la fin de la deuxième lactation, contre 4 vaches sur 31 dans le groupe 4L (Figure 1).

L'augmentation du volume de colostrum distribué au veau à la naissance améliore les performances

Quels sont les éléments qui permettent d'éclairer ces résultats, notamment l'impact sur la carrière de l'animal?

Le premier facteur essentiel que traduit cette étude est l'importance de la quantité de colostrum administré dans les premières heures de vie. L'augmentation du volume de colostrum distribué au veau à la naissance améliore les performances. Outre les immunoglobulines, le colostrum contient également d'autres éléments : les facteurs de croissance. Ce sont des messagers chimiques qui agissent sur le développement des organes, et notamment sur le développement de la glande mammaire. Le colostrum frais possède également une composante cellulaire. La présence de cellules du système immunitaire et l'émission de cytokines associée constitueraient également un élément essentiel pour guider le développement du système immunitaire du veau.

Quantité de colostrum distribué aux veaux (L)	2	4	Δ
Nombre de veaux tombés malade	8/37	5/31	
Coût vétérinaire moyen par veau (€)	23,94	14,43	x 0,6
Gain Moyen Quotidien (GMQ) moyen sur les 500 premiers jours (kg)	0,8	1,03	+ 0,23
Quantité de lait moyen produit en 1ère lactation (kg)	8952	9907	+ 955
Quantité de lait moyen produit en 2ème lactation (kg)	9642	11294	+ 1652
Nombre de vaches réformées avant leur 2ème lactation	9/37	4/31	x 0,45

Figure 1 : Impact de la quantité de colostrum distribué sur la carrière de génisses laitières (Faber et al. 2005)

Quels sont les paramètres clés d'une bonne gestion du colostrum ?

Le moyen mnémotechnique utilisé dans les pays anglophones est celui des 4Q: Quickness, Quantity, Quality et Qualitative control assessment.

Quickness, la rapidité: durant les premières heures de vie du veau, la barrière digestive est plus perméable. Le colostrum ingéré durant les quatre premières heures jouera un rôle beaucoup plus protecteur que la même quantité, du même colostrum, absorbé quelques heures plus tard. Le taux d'anticorps contenu dans le colostrum baisse aussi très rapidement. 8 heures après vêlage, il a déjà chuté de 25 à 30 %.

Quantity, la quantité: 4 litres pour un veau laitier de 45 kg. Ce sont les recommandations actuelles. Un veau doit recevoir au minimum l'équivalent de 10 % de son poids en litres de colostrum à la naissance. Cela permet de couvrir dans la plupart des cas, l'apport des 150 à 200 g d'IgG nécessaires.

Quality, la qualité: ce paramètre est évalué selon la concentration en IgG du colostrum. On considère qu'un colostrum de vache laitière est de bonne qualité lorsqu'il contient au minimum 50 g d'IgG par litre. La teneur en grammes par litre d'Immunoglobuline G est le paramètre officiel.

Dans la pratique, l'outil de mesure le plus fiable et le plus adapté à la mesure quotidienne est le réfractomètre optique de Brix.

Qualitative control assessment, la validation ou contrôle qualité: Il faut trop souvent attendre une problématique apparente pour s'intéresser à la qualité du colostrum des animaux. Un suivi régulier tout au long de la période des vêlages permet pourtant de détecter précocement tout changement

De la traite à la tétée,
le nombre de bactéries
peut être multiplié
par 100 000

pouvant avoir des conséquences sur la santé des veaux et leur futur. Les mesures doivent se faire régulièrement et s'insérer dans la routine de l'éleveur: tout comme le nutritionniste vérifie la ration chaque année, la qualité du colostrum est susceptible de varier d'une année à l'autre, ainsi qu'au cours de l'année.

On évoque aussi de plus en plus la contamination bactérienne et ses conséquences sur le colostrum.

Quel est l'impact de la contamination bactérienne sur la qualité du colostrum ?

Le colostrum est un très bon milieu de croissance, il est donc propice au développement microbien. De la traite à la tétée, le nombre de bactéries peut être multiplié par 100 000.

Lorsque la contamination est importante, le colostrum devient un vecteur de pathogènes, avec cependant une grande variabilité d'une exploitation à l'autre.

Plus le comptage microbiologique dans le colostrum augmente, moins les anticorps sont biodisponibles. En effet, les anticorps liés aux bactéries présentes dans le colostrum ne peuvent plus être absorbés par les entérocytes. Ainsi, plus le colostrum distribué au veau est contaminé, moins le Transfert d'Immunité Passive (TIP) sera efficace. Pour prendre en compte le facteur contamination sur le transfert d'immunité passive, la mesure de la qualité du colostrum doit se faire sur un colostrum prêt à être ingéré par le veau. Une mesure au pis ne donnera pas le même résultat qu'une mesure effectuée sur un colostrum prêt à boire. Surtout lorsque le colostrum reste quelques heures à température ambiante, après avoir circulé dans une machine à traire de propreté parfois douteuse, et après avoir été transvasé dans un biberon à la propreté tout aussi suspecte.

>>



Prélever et distribuer le colostrum dès sa naissance, c'est déjà se préoccuper de la carrière du veau

Comment la gestion des vaches tarées impacte-t-elle le colostrum ?

Pour les troupeaux avec un bon suivi nutritionnel, lorsqu'il n'y a pas de carence notable, il n'y a en général pas de souci de qualité colostrale. Par contre, lorsqu'il n'y a pas de suivi, dans certaines régions du Québec, on peut observer des déficits en vitamine E et sélénium sur les vaches tarées. Cela peut se traduire par des problèmes d'état de chair des vaches, un engraissement en fin de tarissement, et des problématiques en péri-partum, telle que des rétentions placentaires. Dans ce cas de figure, il y a fort à penser que la qualité colostrale sera également impactée.

Quels sont les axes de progrès concernant la préparation au vêlage ?

Il est essentiel d'adapter en permanence la ration en fonction du fourrage. Il y a souvent une

variation de composition entre l'ouverture d'un silo et la fin de son utilisation, notamment au niveau des vitamines : une dégradation est observée au cours du temps. On peut donc suspecter des carences subcliniques de différents éléments. Ceci se vérifie principalement sur les animaux en régime foin sec + ensilage, qui n'ont pas d'accès au pâturage. Dans ce contexte, l'utilisation de vaccins contre les agents d'entérites néonatales et d'une supplémentation des mères augmente de manière significative les chances d'avoir tout de même une bonne protection du veau.

Les éleveurs sont-ils sensibilisés à une bonne gestion du colostrum (mesure au réfractomètre, mesures d'hygiène, conservation...) ou y a-t-il encore du progrès à faire ?

En 2010, une étude rapportant les pratiques d'une centaine

d'éleveurs du Québec indiquait que 5 % des élevages utilisaient un réfractomètre. Aujourd'hui, 10 % des éleveurs l'utilisent, principalement pour vérifier la qualité du colostrum avant de le congeler.

Pour ce qui est de la gestion et de la conservation du colostrum, des progrès peuvent être réalisés. Des protocoles de congélation/conservation/réchauffage adaptés doivent se traduire par une diminution du degré Brix mesuré de -1 % au maximum. Conserver le colostrum dans des sachets plats au lieu de biberons pour faciliter la décongélation, ne pas dépasser une période de conservation de 6 mois, et effectuer une décongélation au bain-marie à 46-48 degrés, sont des adaptations simples permettant d'améliorer la gestion du colostrum.

1. Etude Case Study: Effects Of Colostrum Ingestion on Lactational Performance



La mesure colostrale, une habitude à prendre!

% Brix	Concentration en IgG (en g/L)
18	1
19	12
20	24
21	35
22	47
23	58
24	72
25	82
26	93
27	105
28	116
29	128
30	139
31	151
32	163
33	174
34	186
35	197
36	209

Formule de conversion :

$$[\text{IgG}] = \frac{(\% \text{Brix} - 17,943)}{0,0865}$$

Tableau 1 : conversion entre % Brix lu au réfractomètre optique et la concentration en IgG du colostrum (Bielmann et al. 2010)



CONSEIL ET OBSERVATOIRE
DE LA QUALITÉ COLOSTRALE

Les éleveurs attendent vos conseils pour améliorer leurs performances

Contactez vos Responsables Conseil Vétérinaires (RCV)
pour vous accompagner au suivi colostrale COQC en élevage!



Emmanuel Lambert
Région Sud-Ouest
emmanuel.lambert@virbac.fr



Ivanne Leperlier
Région Nord-Ouest
ivanne.leperlier@virbac.fr



Yoann Lo-Monaco
Région Grand Est
yoann.lomonaco@virbac.fr





Conseil et Observatoire de la Qualité Colostrale

Une méthode inédite pour améliorer la santé des veaux avec les suivis colostraux

Le service COQC a pour objectif d'améliorer la santé des veaux par une prise colostrale adaptée. C'est un outil support à la formulation de conseil vétérinaire autour de la préparation au vêlage et de sensibilisation à la prévention sanitaire à destination des éleveurs. De cette manière, COQC participe à renforcer les liens entre les deux professions.



Le suivi de la qualité du colostrum des vaches est une véritable clé de lecture pour évaluer l'état de santé du troupeau. COQC (Conseil et Observatoire de la Qualité Colostrale) est un service imaginé par Virbac qui se positionne entre le vétérinaire et son éleveur. Il propose également un cadre pour mesurer les qualités des colostrums des vaches et pour réfléchir à l'amélioration des pratiques d'élevages.

La genèse du projet COQC

L'idée d'initier les suivis colostraux en élevage est venue d'un échange entre un représentant Virbac et un vétérinaire pendant l'hiver 2018-2019 avec la volonté de développer des conseils sur la gestion de troupeaux. Pour évaluer la faisabilité de ce projet, une étude pilote a été menée dans trois élevages de vaches allaitantes de race Aubrac au sein de la clientèle de ce vétérinaire. En tout, 164 colostrums avaient été analysés et les

données issues de chaque élevage ont permis de formuler des conseils sur la conduite de leurs troupeaux (gestion du parasitisme, logement). De ces résultats prometteurs est née en 2020 l'ambition d'étendre le suivi colostrale pour créer le premier observatoire français des qualités colostrales.

Le suivi de la qualité du colostrum des vaches est une véritable clé de lecture pour évaluer l'état de santé du troupeau

La méthode COQC

Au cours de la première campagne COQC (2020-2021), 34 vétérinaires partenaires répartis dans toute la France ont sélectionné 103 élevages de leurs clientèles. Les éleveurs adhérant au projet COQC sont équipés d'un réfractomètre optique de Brix et formés à la mesure colostrale à la ferme. Les données récoltées sur la qualité des colostrums mesurés et les pratiques d'élevages constituent le cœur du fonctionnement de ce service. Les concentrations en

immunoglobulines G des colostrums reflètent la conduite de troupeau des mères gestantes. Les qualités colostrales sont, en grande partie, expliquées grâce aux indicateurs relevés : la ration, la durée du tarissement, la vaccination contre les entérites néonatales, la supplémentation en oligo-éléments et le traitement antiparasitaire effectué. L'intervalle de temps entre le vêlage et la mesure de la qualité colostrale est également relevé. Cette information souligne l'importance d'une prise colostrale rapide pour assurer un bon transfert de l'immunité passive avant la dilution des immunoglobulines G dans la mamelle. Cette dilution est causée par le début de la lactation. D'autre part, la fermeture de la barrière intestinale du veau empêche rapidement le passage des anticorps dans le sang.

Les mesures des qualités colostrales et des pratiques d'élevage sont renseignées à travers une fiche de restitution remise à l'éleveur par son vétérinaire. Les données sont expliquées, commentées et des conseils émergent à l'issue de la restitution afin d'améliorer la gestion du troupeau.

Les faits marquants du service COQC

Depuis sa création, il y a une véritable volonté de la part des vétérinaires et des éleveurs à intégrer le projet COQC. L'outil a été apprécié par les utilisateurs et pour la campagne 2021-2022, plusieurs élevages ont décidé de poursuivre les suivis colostraux avec leur clinique et de renouveler leur expérience COQC. D'autres ont changé leurs pratiques d'élevage pour améliorer les qualités colostrales et souhaitent reconduire le projet COQC pour suivre l'évolution de leurs qualités colostrales suite à ces changements. Les fichiers de saisie ont été peaufinés pour la campagne 2021-2022. Une nouvelle variable "quantité de colostrum distribuée au veau à la première buvée" a été ajoutée. L'objectif est

d'affiner l'analyse du transfert d'immunité passive en se basant sur la triade : qualité, quantité et rapidité de distribution. Deux nouvelles races, Salers et Blanc Bleu Belge, ont été recensées pour enrichir la diversité de l'observatoire. L'adhésion de nouveaux élevages au fil des campagnes de COQC participe à sa pérennité et augmente la quantité de colostrums enregistrés dans l'observatoire. Ce dernier étant de plus en plus complet tend à devenir un référentiel qui servira d'outil comparatif des pratiques d'élevage et des qualités colostrales. Le projet COQC se poursuit et une nouvelle campagne 2022-2023 est en cours de préparation.

CAMPAGNE 2020 - 2021



CAMPAGNE 2021 - 2022 EN COURS



Figure 1 : Nombre de colostrums collectés et mesurés pendant les deux campagnes COQC

Le recensement de tous les suivis colostraux à l'échelle du territoire permet d'alimenter l'observatoire national des qualités colostrales unique en France. Cet observatoire sert de repère pour la conduite de troupeau et les qualités colostrales. Une nouvelle campagne COQC se poursuit et permettra de consolider cette base de données nationale.

Des données sur la qualité colostrale, inédites en France

En 2020, 3794 colostrums ont été enregistrés avec un large panel de races différentes et représentatives du territoire : Montbéliarde, Normande, Prim' Holstein, Simmental, Tarine, Aubrac, Blonde d'Aquitaine, Charolaise, Limousine, Parthenaise et Rouge des prés. La campagne 2021-2022 est en cours et à ce jour 1875 colostrums ont été enregistrés (537 en élevage laitier et 1338 en élevage allaitant).

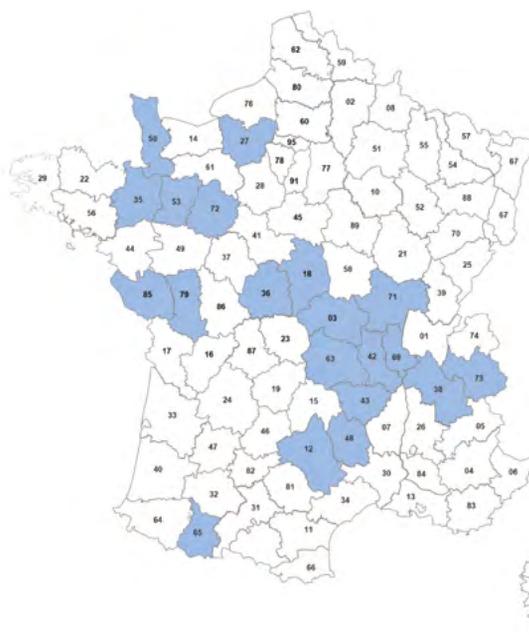


Figure 2 : Répartition des départements des cliniques vétérinaires participant au service COQC pendant la campagne 2020-2021

Le programme COQC a connu depuis sa création un véritable succès. Ce projet novateur a permis – pour la première fois – la publication de résultats sur le lien entre les qualités colostrales et la gestion des troupeaux, en s'appuyant sur les données d'élevages français.

Thibault Devambe
Docteur vétérinaire
Responsable technique
animaux d'élevage
Virbac France



Marianne Guillard
Etudiante ingénieur
en agriculture
spécialisée dans
les productions
animales à l'Ecole
Supérieure
d'Agricultures
d'Angers



Analyse statistique de l'observatoire Améliorer concrètement la qualité colostrale

Entre 2020 et 2021, la première saison du projet COQC a permis de faire un état des lieux de la qualité colostrale de 11 races représentatives des cheptels laitiers et allaitants français. Elle a également permis de s'intéresser à la gestion colostrale par les éleveurs ainsi qu'à la préparation au vêlage des vaches et son impact sur la concentration en immunoglobulines G du colostrum.

La teneur en IgG du colostrum est différente en fonction du type de production. Les vaches allaitantes ont un colostrum plus concentré en IgG que les vaches laitières du fait de leur dilution dans un volume plus important chez ces dernières. Ainsi, dans notre observatoire, la concentration moyenne en IgG du colostrum est de 77,2 g/L pour les laitières contre 110,2 g/L pour les allaitantes. Plus spécifiquement, nous constatons également des disparités entre les différentes races laitières et les différentes races allaitantes (figure 1 et 2).

À partir de ces données et pour chaque type de production, les colostrums ont été classés selon leur qualité: « Mauvais », « Moyen », « Bon » et « Excellent ». Les seuils de concentration en IgG de chaque catégorie ne sont pas identiques en laitier et en allaitant (figure 3).

Les classes de qualité colostrales ont été définies par les quartiles de l'échantillon total. Ainsi, les colostrums considérés « mauvais » sont les 25 % dont la concentration en IgG est la plus faible. À l'inverse, ceux classés « excellents » sont les 25 % dont la concentration en IgG est la meilleure.

Fort de ses 3794 mesures colostrales, notre observatoire a permis de redéfinir les seuils des différentes classes de qualité colostrale.

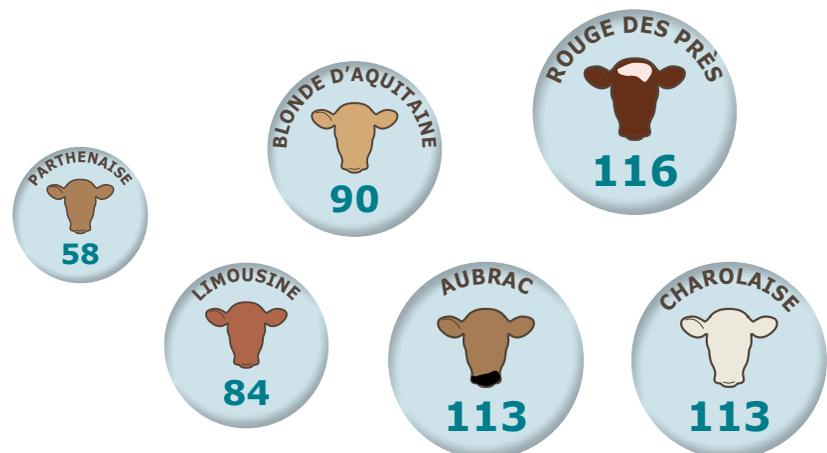


Figure 1 : Concentration moyenne en IgG (en g/L) du colostrum des races allaitantes

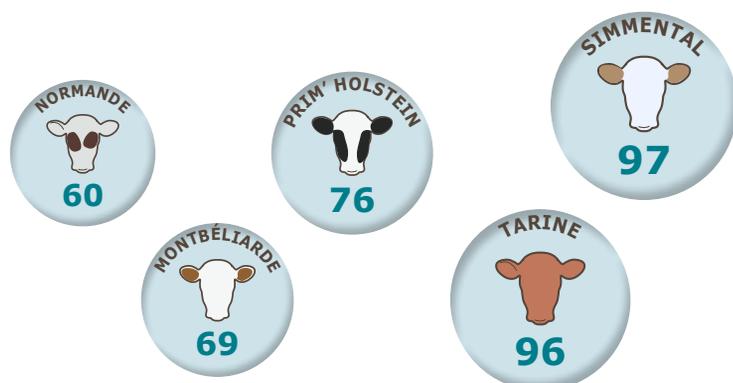


Figure 2 : Concentration moyenne en IgG (en g/L) du colostrum des races laitières

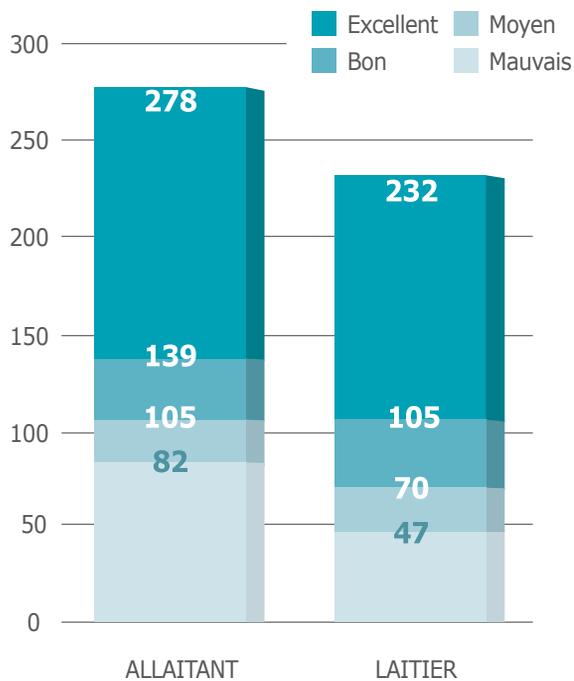


Figure 3 : Seuils de concentration en IgG déterminés à partir des colostrums de l'observatoire

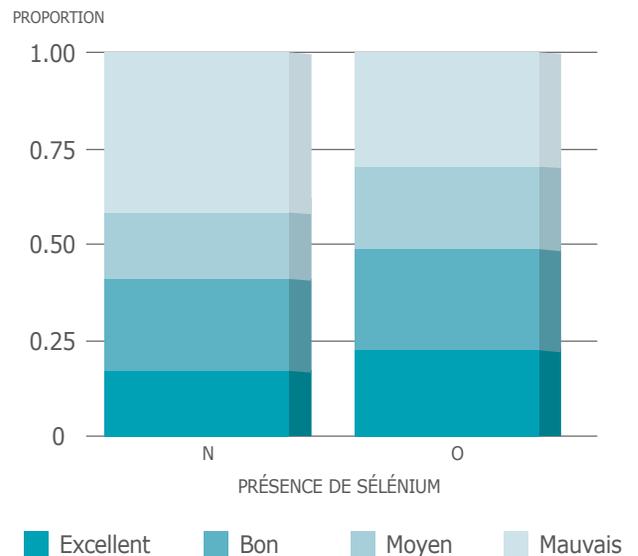


Figure 4 : Répartition des colostrums selon leur qualité en fonction de l'apport en sélénium (N : pas de sélénium, n=169 ; O : sélénium, n=2785)

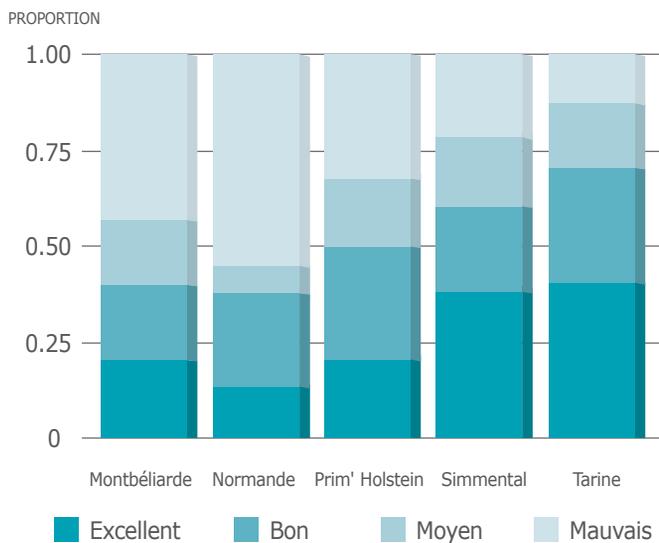


Figure 5 : Répartition des colostrums selon leur qualité en races laitières

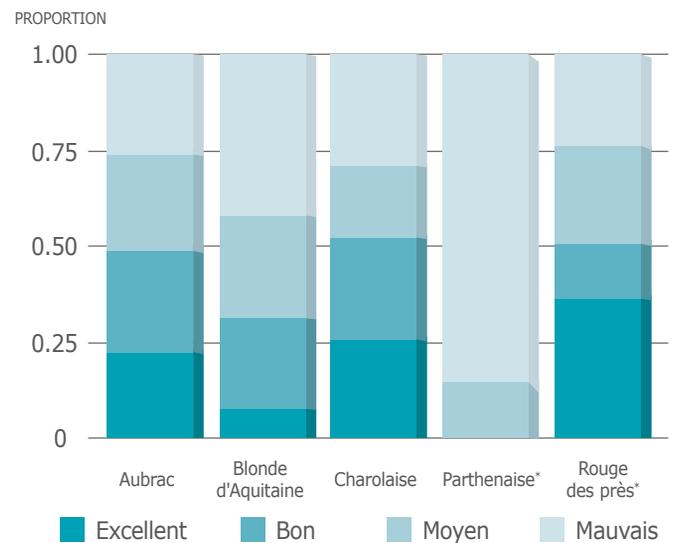


Figure 6 : Répartition des colostrums selon leur qualité en races allaitantes (* Parthenaise n=21 et Rouge n=22)

Un colostrum sera jugé bon à partir de 105 g/L et excellent à partir de 139 g/L en filière allaitante. En filière laitière, un colostrum sera considéré de bonne qualité à partir de 70 g/L, voire excellent au-delà de 105 g/L.

De la même façon que pour la concentration en IgG, la répartition des qualités colostrales est très hétérogène parmi les races (figures 5 et 6).

Moins de mauvais colostrum en apportant du sélénium

L'apport en sélénium lors de la préparation au vêlage est une pratique très répandue dans les

élevages participant au projet, comme en témoignent les 2785 colostrums de l'échantillon provenant d'animaux ayant reçu du sélénium, quelle que soit la forme de l'apport.

La qualité des colostrums des vaches ayant reçu un apport de sélénium est significativement améliorée par rapport à celles qui n'en reçoivent pas (p=0,008) (figure 4).

2 vaches sur 3 traitées avec un antiparasitaire interne (API) douvidide et strongicide produisent un colostrum classé « bon » à « excellent ».

Les antiparasitaires internes administrés et renseignés par chaque

éleveur ont été catégorisés en « Douvidide », « Strongicide » ou « Douvidide et Strongicide » selon leurs principes actifs.

Dans notre échantillon, les animaux n'ayant pas reçu de traitement antiparasitaire interne, et ceux qui ont reçu seulement un strongicide ou seulement un douvidide, produisent un colostrum de moindre qualité (p<0,05) (figure 7). Moins d'1 colostrum sur 5 (18,9 %) de vaches traitées avec un antiparasitaire interne douvidide et strongicide est considéré mauvais contre près d'1 sur 3 (32,4 %) lorsqu'aucun traitement antiparasitaire interne n'a été administré. >>

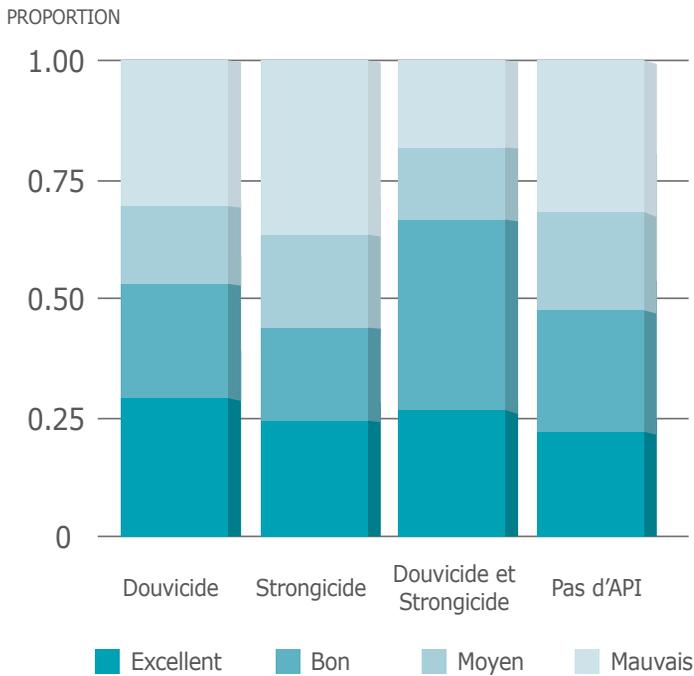


Figure 7 : Répartition des colostrums selon leur qualité en fonction du spectre de l'API

(Douvicide n=439, Strongicide n=291, Douvicide et Strongicide n=244, Pas d'API n=1748)

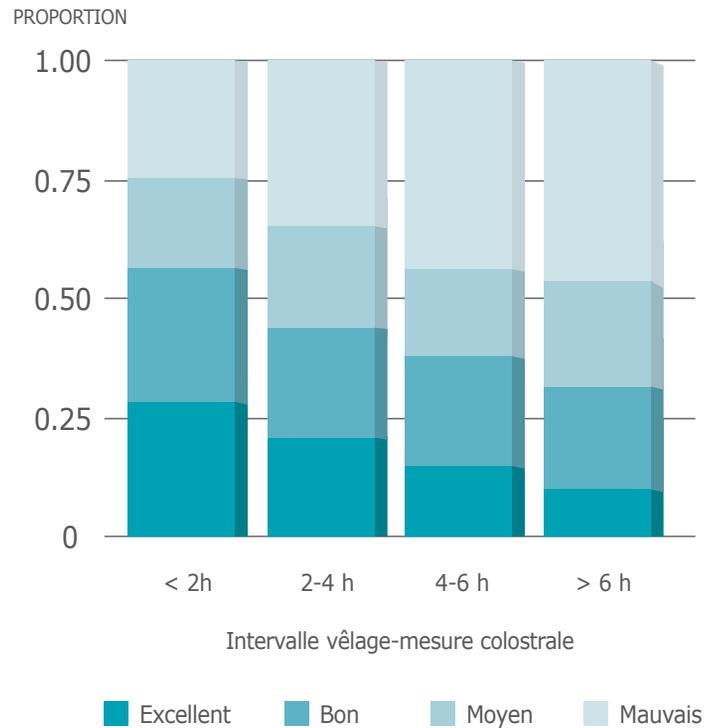


Figure 8 : Répartition des colostrums selon leur qualité en fonction de l'intervalle vêlage-mesure colostrale (<2h n=2167, 2-4h n=584, 4-6h n=409, >6h n=402)

Enfin, outre la qualité du colostrum, la rapidité avec laquelle il est bu par le veau est essentielle. En effet, non seulement la perméabilité intestinale du veau diminue avec le temps (Weaver *et al*, 2000), mais la concentration en IgG du colostrum décroît également rapidement. Une prise de colostrum tardive est donc un facteur de risque d'autant plus important pour la santé des veaux. La part de colostrums de mauvaise qualité augmente significativement avec le temps, jusqu'à concerner presque la moitié des colostrums au-delà de six heures d'intervalle ($p < 0,05$) (figure 8).

La distribution rapide du colostrum semble tout même bien ancrée dans les pratiques des éleveurs puisque près de 2 colostrums de l'échantillon sur 3 (60,8 %) ont été mesurés moins de deux heures après la mise bas (33,9 % en laitier et 80,5 % en allaitant).

Par souci de représentativité des données, il a été demandé aux éleveurs participant au projet de collecter le colostrum d'au moins 1 animal sur 3 et d'en mesurer la concentration en IgG. Or au cours de cette saison, la participation assidue

des éleveurs a permis de récolter et de compiler les données de qualité colostrale de 39 % de la totalité des animaux ayant mis bas dans l'ensemble des 103 élevages participants. Ce pourcentage supérieur à ce qui était attendu traduit la faisabilité de la mesure colostrale tant en élevage laitier qu'en élevage allaitant. Par ailleurs, en allaitant, il est à noter que la part de colostrums prélevés et analysés est plus importante qu'en laitier étant donné que l'éleveur se retrouve plus souvent présent au moment de la mise bas et qu'il dispose généralement de meilleurs moyens de contention, facilitant le prélèvement.

En conclusion, le projet COQC, permet pour la première fois à cette échelle en France, de souligner le fait qu'une meilleure gestion des

parasites internes et qu'une complémentation en sélénium des mères favoriseraient la production d'un colostrum de meilleure qualité et par conséquent réduiraient le risque d'un mauvais transfert d'immunité passive au veau. La mesure de la qualité des colostrums en élevage permet d'évaluer et de chiffrer facilement et à moindre coût la qualité de la conduite de troupeau et de la préparation au vêlage. Elle permet également de constater leurs évolutions dans le temps et l'impact des changements de pratiques.

Dans le but d'améliorer la santé des veaux, la quantité de colostrum distribué et la qualité du transfert d'immunité passive par dosage des protéines totales dans le sérum des veaux sont des données à évaluer en complément de la concentration en IgG des colostrums.

Thibault Devambe
Docteur vétérinaire
Responsable technique
animaux d'élevage
Virbac France



Hugo Rialet
Etudiant vétérinaire en
6^e année à Oniris, école
nationale vétérinaire de
Nantes. Réalise sa thèse
sur le projet COQC





Dr Pauline Carrié
Clinique vétérinaire de Cressanges (03)

Le docteur vétérinaire Pauline Carrié est une jeune praticienne installée à Cressanges, dans l'Allier depuis 2018. Elle met en place le projet COQC avec le GAEC Roudier lors de la saison de vêlage, en automne 2021.

« Le projet COQC m'a permis d'être aux côtés des éleveurs dès le début de la saison, pas seulement en tant que pompier pour un vêlage difficile. Le fait d'avoir des données hors pathologie m'apporte plus d'assurance pour proposer des protocoles de prévention. Nous avons constaté dans plusieurs élevages de la clientèle des carences en oligo-éléments, en vitamines, et même en énergie sur des bêtes à l'herbe. Les premières mesures de qualité colostrale du GAEC Roudier ont indiqué une hétérogénéité importante (de 19 à plus de 30 degrés Brix). Lorsqu'une série de diarrhées à Coli F5 est apparue, la mise en place d'une supplémentation injectable associée à une vaccination contre les entérites néonatales a permis de sauver la fin de la saison de vêlage. »

Le cabinet vétérinaire de Cressanges organisait

déjà des réunions éleveurs. En 2018, le thème du colostrum avait été abordé. Les vétérinaires ont par la suite commencé à mesurer la qualité colostrale au réfractomètre lors de leurs interventions en élevage. Le projet COQC avec l'implication des éleveurs a permis de poser un cadre et de systématiser cette démarche.

« J'ai d'ores et déjà un accord de principe pour recommencer l'année prochaine avec les éleveurs impliqués aujourd'hui! Au-delà des actes vétérinaires, au-delà du conseil, c'est une forme d'échange constructif pour progresser ensemble.

Je recommande sans hésiter aux vétérinaires de participer à ce projet. Surtout en tant que jeune vétérinaire, avoir un tel projet à mener de A à Z est motivant, et permet d'établir une relation de partenariat avec l'éleveur. Avec les suivis réalisés dans certaines exploitations, je gagne une connaissance précieuse pour les autres élevages. Je peux définir des pratiques à risque et alerter les éleveurs sur les conséquences possibles. »



Bernard et Alexis Roudier
Éleveurs de Charolaises à Lafeline (03)

Bernard et Alexis Roudier, père et fils, éleveurs de Charolais, ont participé au projet COQC avec la vétérinaire Pauline Carrié.

« Pourquoi avoir participé à ce projet ? Parce qu'on nous l'a gentiment demandé », c'est la première réponse d'Alexis, avant de souligner l'état d'esprit du GAEC, toujours motivé à s'améliorer. Alexis et Bernard ont réalisé cet hiver plus d'une centaine de prélèvements de colostrum de première traite puis, c'est Alexis qui s'est chargé de rentrer les données dans une feuille de calcul partagée avec leur vétérinaire et le laboratoire Virbac.

« Dans notre cas, la participation à un tel projet a été encore plus marquante car nous avons eu une période difficile en mi-saison. 30 à 40 veaux ont dû être perfusés cette année. Avec environ 260 vêlages groupés de septembre à début décembre, il a fallu

réagir vite. Ce projet nous a aidés à mettre en place une solution rapide pour limiter les dégâts. Nous voulons continuer cette démarche l'année prochaine afin de pouvoir intervenir vite si nécessaire, avant que ça ne dégénère cette fois et aussi pour évaluer l'efficacité des mesures de prévention mises en place depuis cette année. C'est une plus-value pour notre élevage. »

Les éleveurs n'ont pas été étonnés de la demande de Pauline de participer à ce projet. Ils apprécient le dynamisme du cabinet vétérinaire, qui leur offre un bon service de soins et de suivi d'élevage. « On s'entend plutôt bien. Ce projet a encore renforcé les liens que nous avons avec nos vétérinaires. Nous avons pu faire encore mieux connaissance avec Pauline, qui était particulièrement motivée et impliquée dans ce projet. »

Virbac webconférences



EN REPLAY

Objectif Transfert d'Immunité Passive chez le veau : quantifier pour conseiller



Le colostrum et le Transfert d'immunité passive (TIP), peuvent-ils encore nous apprendre quelque chose de neuf? Quelles approches avoir en élevage laitier et allaitant? Comment interpréter les données de qualité colostrale pour maximiser le TIP et adapter la conduite du troupeau?

Venez découvrir une manière inédite d'appréhender le colostrum!

Format: 45 min + 15 min questions/réponses

Profil: Vétérinaires ruraux allaitants/laitiers



Pr Sébastien Buczinski
DÉS, MSc, DACVIM
Clinique ambulatoire
FMV Saint-Hyacinthe
(Université de Montréal, Canada)



Dr Jean-Philippe Gartioux
Vétérinaire praticien rural
à Châteaumeillant (Cher),
diplômé de l'ENVL



Dans le but d'améliorer la santé des veaux, ce projet novateur a pour objectif de nourrir le lien qui unit vétérinaires et éleveurs au travers de suivis colostraux.
Rendez-vous sur Virbac Pro pour en savoir plus.



pro-fr.virbac.com

Journal d'information
destiné à la profession vétérinaire,
édité par Virbac France, société par action simplifiée,
au capital de 240 097 euros ayant son siège - 13^e rue LID 06517 Carros,
représentée par Olivier Bidaud, directeur général et Sylvie Bonneyrat, présidente.
Imprimé par Imprimerie Trulli
Publication Août 2022.

Directeur de la publication : Sylvie Bonneyrat
Rédacteur en chef : Stéphanie Marchal
Conception : Isabelle Martel - Studio Anabas
Photo de couverture : Virbac